



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

HU.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

seconde partie de ce Dictionnaire. Voyez le titre : *Bibliothèque des Prédicateurs*.

Il y a dans le premier volume des Sermons du P. Houdry , pour le Carême , une Préface où l'Auteur parle des différentes méthodes de prêcher. Il y blâme beaucoup celle des anciens Prédicateurs , qu'on a rattachée au commencement de ce Dictionnaire. Il désapprouve surtout cette érudition profane dont elle étoit accompagnée , ces fréquentes citations que l'on faisoit des Ouvrages de Platon , de Plin , de Seneque , &c ; il ne condamne cependant pas ceux qui en employeroient quelques traits en passant , pour prouver , ou pour orner leurs Discours , comme l'on ne condamne pas ceux qui emploient une comparaison bien juste , ou une allégorie bien naturelle.

HUBERT, (Mathieu) Prêtre de la Congrégation de l'Oratoire , natif de Chatillon dans le Maine , entra à l'Institution en 1661. Après ses études de Théologie , il fut employé à la Prédication , premièrement dans les Provinces , puis à la Ville & à la Cour , où il prêcha le Carême en 1683. Il est mort à Paris dans la Maison de saint Honoré , le 22 Mars 1717 , à 77 ans. Ce Prédicateur s'étoit acquis

par tout beaucoup d'estime par la beauté & la solidité de ses Discours, où l'on n'admiroit pas moins la force du raisonnement, que la noblesse des expressions. (a) Sa manière de raisonner n'avoit point cette sécheresse qui fait perdre quelquefois l'onction au Discours; & sa façon de s'exprimer ne tenoit rien de cette élocution trop étudiée, qui affoiblit le Discours à force de le polir. En effet, dit l'Auteur du Journal des Sçavans, (*) comme l'on ne trouve point dans les Sermons du P. Hubert, ces raisonnemens froids & ennuyeux, & ce style plat & insipide qui régné dans les Sermons de plusieurs Prédicateurs; l'on n'y trouve point aussi ce style précieux, affecté, orné d'antithèses recherchées, & destitué de raisons; ni ces fausses interprétations de l'Écriture, que quelques Prédicateurs emploient pour faire des allusions qu'ils croient ingénieuses, & qui ne sont souvent que puériles. En un mot, l'on n'y voit guères de fleurs, mais beaucoup d'esprit, de jugement & d'onction, & une éloquence mêlée de force & de douceur, qui frappe l'esprit

(a) *Biblioth. Franç.* tom. 2, p. 296.

(*) *Mai*, 1725.

prit, & qui émeut la volonté. Le P. Bourdalouë avoit une estime fingulière pour le Père Hubert, & le mettoit au nombre des premiers Prédicateurs de son tems. Ses Sermons ont été recueillis après sa mort, & donnés au Public par le P. Desmolets de la même Congrégation.

Ils sont en 6 vol. in-12, imprimés à Paris, chez la veuve Roulland, 1725; pour le Carême, 3 vol. pour l'Avent, un vol. sur les Mystères & sur différens sujets; avec des Panégyriques, 2 vol. On trouve dans le dernier, l'Oraison funébre de Marie-Thérèse d'Autriche, qui n'est pas la meilleure Pièce de ce Prédicateur.

Tous les Discours des plus grands Orateurs ne sont pas d'un mérite égal. S'il y en a d'excellens, il y en a souvent de médiocres, qu'on n'oseroit pas même leur attribuer, si l'on pouvoit se persuader qu'ils n'en sont pas les Auteurs. Ceux du Père Hubert ne sont pas exemts de ce défaut. Il y en a de si foibles, que ceux qui les auront lûs, me blâmeront peut-être de l'avoir compté parmi les célèbres Prédicateurs. Mais je puis dire que la médiocrité des uns, est abondamment compensée par la bonté des autres. Qu'on lise, par exemple,

celui qui est sur les dangers de la grandeur mondaine ; quels traits d'éloquence n'y trouvera-t-on pas ! Quelle noblesse de pensées & d'expressions ! On ne sçauroit prouver d'une manière plus forte que la grandeur mondaine est toujours dangereuse ; soit celle qui est donnée par la naissance , soit celle qui est brigüée par l'ambition , soit celle qui est acquise par l'industrie.

HYACINTHE, (Le P.) de Montargon, Augustin de la Place des Victoires. Voyez dans la seconde partie : *Dictionnaire Apostolique.*

J A.

J A.

JARDINS, (des) Abbé

On a de ce Prédicateur un Sermon sur la Cène , prêché devant le Roi en 1735 , avec un Panégyrique de saint Augustin , prononcé la même année. *Paris , J. B. Bauche , 1736 , in-4°.*

JARRY, (Laurens - Juillard du) Abbé ; Poète , & Prédicateur François , naquit au village du Jarry , à une demi-lieuë de Xaintes , il vint de bonne heure à Paris , où le Duc de